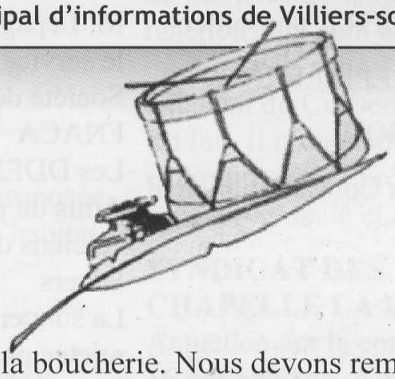


Le « Plume-Tambour »

Bulletin municipal d'informations de Villiers-sous-Grez

Avril 2004

N° 27



Le mot du maire

Notre problème présent est la fermeture de la boucherie. Nous devons remercier M. et Mme Boulleray de leur dévouement pendant 32 ans à la cause de notre village jusqu'à ce jour en nous alimentant en viande, charcuterie et même épicerie, fruits, légumes et crèmerie, mais l'heure de la retraite ayant sonné pour eux, nous nous retrouvons pour les provisions de bouche uniquement avec une boulangerie.
Nous devons aussi des remerciements à leur employé, Marcel Amiot, qui nous mitonnait de si délicieuses charcuteries. Il a pris sa retraite lui aussi après 45 années de bons et loyaux services dans le même commerce.
Nous devons essayer de trouver une solution pour tous ceux qui ont du mal à se déplacer et pour qui la fermeture de la boucherie pose un problème. Dans l'immédiat l'épicerie d'Ury permet un dépannage en acceptant de faire des livraisons à domicile tous les jours. Mais à plus long terme nous envisageons la création d'un multiservice. Une étude de faisabilité a été confiée à la chambre de commerce. Cette dernière va vous préparer un questionnaire pour savoir ce que vous attendez. Je vous demande de le remplir soigneusement car de vos réponses dépendra l'avenir de notre village. Que deviendra la boulangerie si les clients vont faire toutes leurs autres courses ailleurs ? Que deviendront les personnes sans moyens de locomotion ? Que deviendra notre village sans aucun commerce ? A vous d'y réfléchir et de faire les efforts nécessaires pour que vive le village.

Alain Champion

Sommaire

1 Le mot du maire
2 Conseil municipal du 1er avril 2004
4 Un Américain à Villiers en 1942
9 Les acteurs du village André et Christiane CHASTEL
10 Rubrique scientifique
11 Villiers-sous-Grez en fête
12 Carnet, agenda, annonces

Directeur de la publication : Alain Champion, maire
Rédacteur en chef : Jean-Paul Clément
Comité de rédaction : André Orts, Philippe Esclangon, Corinne André, Roger Magert, Andrée Combe, Francine Magert, Blanche Quilain
Mise en page : Philippe Esclangon
DG Print

L'épicerie d'URY « TOTALIMA » 12, rue de Fontainebleau peut vous livrer tous les jours.
Tel 01 64 24 41 14 Fax 01 64 24 47 67

La commune avec la participation de M. Jacques RITT met en place un transport vers URY, de façon à ce que les clients potentiels puissent se rendre compte des marchandises à leur disposition et ainsi mieux profiter des livraisons proposées. Prix du transport 2€ par personne.

Le jeudi matin à 10h départ place Charles Rapine.

Dates retenues : 15 & 22 avril—6 & 13 mai—3, 10 & 17 juin.

Pour la livraison, bien qu'il n'y ait pas de quantité minimale imposée, nous vous recommandons de ne pas faire une trop petite commande afin que cette facilité de service ne risque pas de disparaître.

Compte rendu du conseil municipal du 1er avril 2004

Présents : Alain CHAMPION, Maire; Jean LEPAGE, André ORTS, Jean-Paul CLEMENT, Adjoints; Didier VIRATEL, Philippe ESCLANGON, Gérard COLAS, Liliane VIRON, Anne-Marie THIBAUT, Raymond VANUXEM, Corinne ANDRE, et Roger MAGERT, conseillers.

Absente excusée : Maryvonne LEPILLER

Secrétaire : Philippe ESCLANGON

Approbation du compte rendu du Conseil municipal du 8 mars 2004.

DÉLIBÉRATIONS

VOTE DES 4 TAXES

Grâce à un effort important dans le domaine de l'élaboration du budget, le Conseil a réussi à maintenir en 2004 les taux de l'année 2003. Mais il faut toutefois noter qu'ils s'appliquent à des bases réévaluées par l'administration.

taxe	base d'imposition	taux	produit fiscal
habitation	1 005 163	7,19	74057
foncière bâti	660 512	13,50	93029
foncière non bâti	24 501	41,00	10168
professionnelle	399 055	8,00	36448
total			213702

BUDGET DE LA COMMUNE 2004

Le syndicat s'occupant du ramassage des ordures ménagères a décidé qu'à partir de cette année la contribution ne sera plus demandée aux communes mais sera adressée directement aux usagers.
Le budget primitif de la commune pour 2004 s'élève :
Pour le fonctionnement à 470 664€ avec un virement à la section d'investissement de 49 596€.
Pour l'investissement à 152 552€.
Les subventions aux associations adoptées à l'unanimité sont :

Boulistes	330€
Association sportive scolaire	900€
Club amitié loisirs aînés	250€
Nemours Budokai	400€
ESF La Chapelle	300€
Envahiss'notes	600€
Expressions libres	650€
Jeunes sapeurs pompiers	200€
Tennis club de Villiers	600€
Villiers-sous-Net	300€
Le coq chantant	500€
Sauvebois	500€

Les subventions aux autres associations ont été adoptées comme suit :

Amicale	1800€, 1 voix contre,

M. Lepage pense que 1000€ seraient suffisants pour le service rendu.

Société de chasse	600€, 2 abstentions
FNACA	100€, 2 abstentions
Les DDEN(délégués éducation)	30€, 1 abstention
Amis du patrimoine canton	150€, 1 abstention
Anciens du canton	160€, 1 abstention
Divers	630€

La subvention à l'association Les Sages d'Ury a été rejetée par 10 contre, 2 pour, 1 abstention.
Le budget est adopté.

BUDGET EAU

Fonctionnement : 53 113€ avec virement à la section investissement de 40 000€
Investissement : 47 602€.
Budget adopté à l'unanimité.

BUDGET ASSAINISSEMENT

Fonctionnement : 93 683€
Investissement : 7 296€.
Budget adopté à l'unanimité.

CONTRAT TRIENNAL

Un plan d'investissement pour l'amélioration de la sécurité dans la commune est proposé, certains chiffres devront être affinés.

En 2004 :

Rue du Buisson	10500€
Dos d'âne Larchant	2500€
Dos d'âne Nemours	2500€
2 dos d'âne rue Creuse	5000€
Place Rapine	20 000€
Maîtrise d'œuvre	5000€

En 2005 :

Maîtrise d'œuvre suite	5000€
Circuit car/école	55 000€
Rue de Nemours	14 500€

En 2006 :

Rue de la Garenne	15600€
Ruelle des 3 pierres	26500€
Ruelle grand'cour	7300€

Hors plan triennal, l'enfouissement des lignes autour de l'église représentera 110 000€ en 2005 et à peu près autant en 2006.

INSTALLATION D'UN MULTISERVICE

La chambre de commerce sollicitée propose une pré étude pour 1315,60€ TTC avec envoi d'un questionnaire aux habitants. Des conclusions valables ne pourront être apportées que s'il y a au moins 200 réponses. Les Conseillers seront impliqués dans l'enquête pour inciter leurs concitoyens à répondre et collecter les questionnaires remplis. Le devis est adopté à l'unanimité.

ASSISTANCE TECHNIQUE DDE

Une convention pour 636,75€ annuels est proposée. Elle concerne la voirie, l'aménagement et l'habitat. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

INFORMATIONS

ERRATUM DERNIÈRE LETTRE PLUME TAMBOUR

COMPTE ADMINISTRATIF « COMMUNE »

Fonctionnement:

Dépenses	414 956,27€	
Recettes	433 456,54€	
Excédent 2003	18 500,27€	
Excédent 2002	136 263,82€	
Total fin 2003	154 764,09€	d'excédent

Investissement:

Dépenses	73 221,37€
Recettes	3885,09€
Déficit 2003	69 336,28€
Excédent 2002	11 052,27€
Total fin 2003	58 284,01€ de déficit

Résultat global 2003 96 480,08€ d'excédent

COMMUNIQUE DE PRESSE SAUVEBOIS

Le texte relatif à Sauvebois publié dans la lettre de mars, a été inséré à la hâte au moment du bouclage du numéro. Ce texte a provoqué de nombreuses réactions qui sont tout à fait justifiées dans la mesure où il laissait penser qu'il constituait une consigne émanant du Conseil municipal.
En fait, il n'en était rien. En réalité, il s'agissait d'un communiqué de presse rédigé par Sauvebois pour la presse régionale et à usage de ses adhérents.

SYNDICAT DES TRANSPORTS DE LA CHAPELLE LA REINE

Actuellement la contribution de la commune est de 1€ par habitant, cette somme doublera l'an prochain et sera encore augmentée l'année suivante.
Actuellement le déficit atteint 4,2€ par habitant mais peut encore être supporté grâce aux excédents des années antérieures.

SYNDICAT DU COLLEGE DE LA CHAPELLE LA REINE

Le nouveau collège va être mis en service à la rentrée prochaine. La construction du gymnase ayant pris du retard, les élèves seront, en attendant, transportés par bus vers l'ancien gymnase. Le coût de ce transport sera très élevé.

Prochain Conseil municipal lundi 10 mai à 20h45.

ANCIEN COLLÈGE

Ce collège appartient au syndicat. Le président du syndicat doit convoquer le comité afin de constituer une commission qui travaillera sur le devenir de ce bâtiment et préparera un dossier qui sera remis aux communes.
Ce bien faisant partie du domaine public du syndicat, s'il n'y a pas de repreneur susceptible d'assurer un service public, le syndicat, pour vendre ce bâtiment devra entamer une procédure pour le déclassement du domaine public.

Théâtre du Grabuge
La Terreur de Venise



UN AMERICAIN A VILLIERS-SOUS-GREZ en 1942

Introduction

Il m'est apparu opportun, 60 ans après le débarquement du 6 Juin 1944 dont l'anniversaire sera célébré bientôt sur les plages de Normandie, de faire le récit d'un épisode de la guerre qui s'est déroulé au village, à l'insu de la population, dans une période très sombre de notre histoire, sous l'occupation Allemande. La plupart des anciens de Villiers-sous-Grez en ont entendu quelques échos. J'en ai parlé parfois, vaguement à mes enfants, qui m'ont demandé d'écrire ces lignes en mémoire du grand-père qu'ils n'ont pas connu : Gabriel Bachet

Il ne reste plus que 3 autres témoins à avoir rencontré James Robert Tooney en 1942 :

-ma sœur Nicole (Mme David) qui n'avait que 3 ans à l'époque des faits.

-Denise Neveu (Mme Campigotto au 24 rue de l'Eglise), cousine germaine de ma mère, habitait chez nous à l'époque (de Septembre 1941 ➔ Janvier 1943) et a donc vécu ces événements au jour le jour.

-Ginette Patron devenue Mme Jean Guyou au 41 rue de l'Eglise, ma cousine germaine, qui a pu voir James une fois.

En Décembre 1942, une forteresse volante B17-B était abattue près d'Achères-la-Forêt. Deux aviateurs furent tués. Sur les quatre qui purent sauter en parachute, 2 furent repris par les Allemands mais 2 réussirent à leur échapper. C'est l'histoire de l'un de ces deux parachutistes, qui passa un mois caché chez nous, que je relate ici. Lors d'une rétrospective organisée sur la période de l'occupation par M^me^ Nelly Amiot, alors directrice de l'Ecole de La Chapelle-la-Reine, j'apprenais qu'un aviateur américain, ayant échappé à un combat aérien, à peu près à cette période avait été recueilli par M. Simon Chicard de La Chapelle-la-Reine. En fait, j'apprendrai que cet aviateur tombé du ciel était le navigateur de l'avion en question et les renseignements que j'ai recueillis auprès de Robert Chicard (fils de Simon) sont relatés plus bas. Le récit que je fais n'est pas chronologique car certains faits n'ont été connus que bien plus tard après la guerre.

Récit

Comme tous les matins, Pierre Lavaud, un grand bâton à la main pour garder son équilibre, marche sur un des rails d'une des 2 voies de la ligne dite stratégique qui va de la bifurcation de Bourron-Marlotte à Malesherbes. Il s'arrêtera à la gare de La Chapelle et reviendra sur l'autre rail. Un autre cheminot est parti de la Chapelle et vérifiera l'autre voie en sens inverse.

Pierre est cheminot et sa femme garde-barrière entre Villiers et la Nationale 7. Ils habitent la maisonnette du passage à niveau. C'est son travail de contrôler si les rails n'ont pas été sabotés car des convois transportant de l'armement, des troupes et du matériel vers le mur de l'Atlantique en construction, l'empruntent quasi quotidiennement.

Nous sommes au début Décembre 1942 et cette ligne est gardée la nuit par des vacataires de Villiers et Recloses et surveillée le jour par des cheminots de la SNCF.

Un matin alors qu'il passe non loin du Pont de la Vignette, il aperçoit un homme se dissimuler rapidement derrière un arbre. Il pense à un braconnier relevant ses collets. A son retour de La Chapelle, l'homme sort du bois et s'approche. Il n'a pas l'aspect habituel d'un gars de la campagne, semble craintif et ne parle pas. Il est vêtu d'habits civils. Il n'est pas très grand, ses cheveux sont rouquins, il a des taches de rousseur sur le visage et des petites moustaches comme Hardy qu'on ne connaîtra que plus tard en France dans les films de Laurel et Hardy. Ce doit être la mode pour les jeunes en Amérique en ces années 1942 …. Ses joues sont égratignées et une de ses lèvres est presque ouverte. Il écarte les bras et montre le ciel en mimant une chute …

Et là, Pierre Lavaud comprend tout… (suite dans *Deuxième aviateur survivant*)

Car personne dans les environs n'ignore ce qui s'est passé quelques jours auparavant.

Au sortir de l'école de Villiers, nous avions entendu des crépitements d'arme lourde dans la direction d'Ury. Nous n'en n'avions jamais entendu auparavant. C'était nouveau pour nous mais nous avons compris immédiatement leur signification. Ces crépitements ont duré quelques minutes, puis ont cessé. On apprendra dans l'après-midi qu'une forteresse volante américaine avait été abattue par les Allemands à Achères près de la route des Platières aux Béorlots. Une forteresse volante ! ! ! C'était la première fois pour nous, les gosses d'entendre ces mots. Imaginez nos cerveaux travaillant essayant de nous représenter un château-fort volant dans le

ciel à la manière des tapis persans. Nous apprendrons par nos parents qu'il s'agit en fait d'un gros avion bombardier super armé de Boeing (première fois également que nous entendions ce nom).
Des bruits venant d'Achères ! ! Curieux ? Non car à cette époque le bruit de fond était presque nul : pas de voitures traversant le village à toute allure, quatre automobiles à Villiers et qui ne circulaient que rarement faute de carburant, une seule camionnette, pas de camions et le car vert traversant le village matin et soir reliant Nemours à Paris et fonctionnant au gazogène. Seuls les bruits de la sirène de l'huilerie de Bourron, du train et des sirènes de Nemours le Jeudi nous étaient familiers. …. Outre celui des batteuses en Automne le bruit dans le village n'était que celui des attelages car il y avait à Villiers en 1942 une quarantaine de chevaux de trait, autant de vaches, des poules et des lapins. Seules cinq maisons possédaient le téléphone (Il n'y en avait pas encore à la Mairie). Donc peu de bruit…

Premier aviateur survivant

Marcel Creuzet d'Achères avait 18 ans à l'époque : " Il y a eu un grand bruit après le mitraillage. Puis plus rien…. Nous nous sommes précipités vers la Route des Platières. L'avion s'était écrasé en renversant de nombreux arbres. Deux corps étaient allongés près de l'avion fumant et de la queue de l'appareil sortait un affût de mitrailleuses. "
Monsieur Robert Chicard de La Chapelle se rappelle et me raconte : " Mon père, Simon Chicard était dans la cour et ma sœur en allant dans un bâtiment aperçut un homme en combinaison militaire qui essayait de se cacher. Il en sortit en mangeant des oignions " .
Là aussi, M. Simon Chicard a tout de suite compris. Cet aviateur ne parlait pas un mot de Français et mademoiselle Pathier, fille du marchand de vin de La Chapelle et qui faisait des études d'institutrice est venue apporter son savoir. Ses connaissances de l'Anglais lui ont permis d'avoir tout un tas d'informations et d'aider cet américain:
-cet aviateur était le navigateur de la forteresse volante.
-l'avion revenait d'une mission de bombardement sur l'aérodrome militaire de Romilly-sur-Seine, entre Provins et Troyes lorsqu'il avait été touché par un obus de DCA[4] (le plafond de vol de la forteresse volante n'était que de 3800 mètres). Ils se sont donc vus contraints d'adopter une vitesse moindre et de laisser partir le reste du « Group » vers l'Angleterre
N'oublions pas que nous n'étions qu'en 1942 et que les Américains, suite aux insistances répétées de Churchill et rompant les accords de Monröe, venaient récemment de s'engager dans le conflit et d'apporter à l'Angleterre, seul pays d'Europe à s'opposer encore aux Nazis, le support logistique indispensable, sous forme d'armes, de nourriture et de bombardements des forces ennemies.
-Ensuite la forteresse, avait été attaquée et c'est notre américain James, qui fournira à M[elle] Fleury le scénario de l'attaque du chasseur allemand. Pour permettre à cet homme de se diriger vers l'Espagne M[elle] Pathier, va lui dessiner tout un jeu de croquis d'itinéraires vers l'Espagne. Quelques années après la guerre, M[elle] Pathier apprendra que ce navigateur qui avait réussi à se jouer de la surveillance de la Gestapo et de la Police Française et après avoir pu rejoindre l'Angleterre en traversant l'Espagne, avait malheureusement péri lors de la première mission suivant son retour.

Deuxième aviateur survivant

Donc Pierre Lavaud comprend qu'il s'agit d'un aviateur américain rescapé de cette fameuse forteresse tombée quelques jours plus tôt à Achères et qui a pu échapper aux recherches de la troupe allemande. Il viendra le chercher dans la soirée et l'emmènera chez lui où il passera sa première nuit.
Pour Pierre, il est impossible de garder cet homme. Les visites des 'districts'[1] sont fréquentes et trop de gens s'arrêtent dans la petite maisonnette située sur la route.
C'est donc, mon père, ami de Pierre, qui recueille James que nous n'avions pas encore prénommé Fernand.
Les petits problèmes commencent dès son arrivée car il nous est impossible de communiquer autrement que par gestes et qu'à partir du lendemain ma petite sœur veut le montrer à toutes les personnes qui viennent à la maison que ce soit pour chercher du lait, des œufs ou simplement dire bonjour en passant. Nous allons donc l'appeler Fernand qui est le prénom du frère de ma mère et, qui habitant, Larchant passe presque tous les jours en allant travailler à la gare de Bourron. Comment allions nous nous y prendre pour lui faire regagner l'Angleterre ? Nous ne connaissons personne et de toute manière les réseaux de

passeurs n'en étaient encore qu'à leurs débuts.
Un jour, mon père pense à contacter un de ses anciens camarades de l'Hôpital Villemin où il était militaire en 1939-1940. Il s'en souvient comme d'un homme patriotiquement ardent, car, lors des conversations qui furent vives entre soldats après la déroute de notre armée en 1940, certains avaient montré leurs vrais sentiments. Il contacte donc, Fernand Le Rebeller et lui explique le problème . M. Le Rebeller va agir de son côté et une solution va germer. Les choses se décantent, des liens s'organisent, des contacts se nouent et un jour nous avons la visite d'un jeune homme.
Il arrive un matin après avoir montré patte blanche (signe de reconnaissance consistant pour la circonstance en la remise de la moitié du billet de 5 francs que mon père avait envoyé à son ami et dont il avait gardé l'autre moitié).
Ce jeune homme parle un peu d'Anglais et va discuter, pendant toute une journée. Il expliquera à James comment se fera son évacuation à travers la France vers l'Espagne. Nous sommes à la mi-Décembre et le départ ne se fera, si tout va bien, qu'à la mi-janvier .
Pendant un bon mois cet américain va partager notre vie. Et cette vie en a été complètement modifiée mais sans toutefois ne rien laisser transparaître.
Il fallait se méfier des dénonciateurs possibles et toujours être prudents, ne rien dire à nos copains d'école car nous aurions payé cash le fait de recueillir un ennemi, sous forme d'exécution immédiate, de déportation ou au mieux d'incarcération. Heureusement nos voisins étaient des vrais patriotes et, même s'ils s'étaient aperçus d'un changement dans notre comportement, n'en auraient soufflé mot. Fernand était un garçon vraiment sympathique .
En fait, sa vie ne commençait que le soir (heureusement en Décembre la soirée commençait tôt) quand nous pouvions fermer la porte à clé. La journée, il devait rester cloîtré dans la chambre de mes parents. Denise, ma mère, mon frère et moi montions le voir le plus souvent possible surtout le jeudi. Donc, le soir il descendait à table avec nous et semblait apprécier notre nourriture. Il était toujours de bonne humeur, heureux certainement d'avoir échappé à la mort après la chute de l'avion. Il devait avoir dans les trente ans. On jouait aux cartes avec lui. Mon père essayait de lui expliquer certaines choses et ma mère, pour l'occuper lui faisait parfois broder des draps. Rien d'étonnant car on apprenait plus tard, par M^{elle} Fleury qu'il travaillait dans cette branche.

A Noël 1942, mes parents avaient prévu un repas de famille à la maison pour fêter le retour, au titre de la Relève, de mon oncle Raymond Michaut (père de M^{me} Lepiller) revenu d'Allemagne où il était prisonnier. Ce fut, pour mes parents une journée absolument angoissante car, parmi les invités, la plupart ignoraient la présence de cet américain. Il a dû rester toute la journée tapi sur le lit de mes parents sans bouger. Michel et moi montions parfois ce qui lui permettait de se détendre

Un jour, mon père apprit par un ami qu'une personne très sûre, antipétainiste et habitant By-Thomery avait travaillé à l'Ambassade des USA à Paris avant l'occupation. Mon père prît des renseignements et après accord de cette personne nous sommes partis très tôt, un matin, en tapissière à cheval, chercher M^{elle} Fleury à By où elle habitait 6 rue du 14 Juillet.

Et là, grâce à elle, nous avons appris beaucoup de choses concernant James-Fernand et sur la chute de la forteresse volante :
-qu'il travaillait dans une usine de couvre-lit avant de s'engager six mois plus tôt dans l'U.S. Air Force.
-que ses parents et sa sœur habitaient non loin de Washington.
-qu'il était mitrailleur arrière dans l'avion eu égard à son gabarit.
-que leur avion avait été touché et endommagé par la DCA allemande, qu'ils avaient été obligé de laisser partir le reste du Group mais qu'arrivés au-dessus de la forêt de Fontainebleau, un chasseur allemand les avait mitraillés en volant juste au-dessus et avait même largué une petite bombe ! ! !
-l'avion s'était écrasé au sol, mais au cours d'une chute de plus de 3000 mètres, il avait réussi à se glisser hors de l'empennage pour n'ouvrir son parachute qu'à 200 mètres du sol.
-que des personnes (on n'a jamais su qui ...) l'avaient débarrassé de son pistolet et de sa combinaison d'aviateur pour lui donner des vêtements civils .
-qu'il avait erré pendant 2 jours, affamé et complètement paniqué dans un pays occupé par les Allemands avant d'être trouvé par M. Lavaud
-c'était donc avec soulagement qu'il avait compris

que Pierre Lavaud, qu'il avait déjà vu passer la veille, lui viendrait en aide. Car avant de partir en mission de bombardement les aviateurs étaient avertis des risques encourus s'ils étaient repris par les Allemands en habits civils. Tous les aviateurs avaient sur eux un peu d'argent du pays survolé et une petite carte de France en soie.

Sans M^elle^ Fleury nous n'aurions rien appris sur James. Après son départ on connaissait un tas de choses sur sa vie. Nous avions même acheté un petit dictionnaire d'Anglais qui nous permettait de ''dialoguer'' et un livre de géographie avec les U.S.A..
Et le jour arrivât où la date du passage avait été programmée. Le jeune contact qui avait appris qu'une personne parfaitement bilingue était intervenue, insistât pour qu'elle soit présente à l'entretien quand les consignes seraient données afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. Tout devait être compris et enregistré car il n'était pas question de se munir de programme de voyage, ni d'horaires, ni de cartes.
Et un jour, à notre retour d'école, notre grand ''frère'' n'était plus là…
Mon frère et moi avons pleuré car notre peine était immense. L'après-midi nous ne sommes pas allés en classe, mes parents ayant invoqué un prétexte plausible.
Le mois suivant, fin Février nous apprîmes que tout s'était bien déroulé et que James avait pu regagner l'Angleterre. Le voyage Bourron ➔ Paris s'était fait, grâce à mon oncle Fernand Laurent dans le tender.
Ensuite, grosse peur : comme il ne fallait pas traverser à pied le Pont d'Austerlitz que la milice avait la fâcheuse habitude de boucler soudainement pour contrôler les personnes en infraction (défaut de carte d'identité, confession israélite, réfractaires STO [3] etc…), ils étaient allés à la Gare d'Austerlitz en métro. Son accompagnateur était assis quelques bancs en arrière quand 2 Allemands sont venus s'asseoir en face de James à la station Bastille. Il voyait ses premiers Allemands et sa peur fût immense; mais ces derniers ne devaient pas parler le Français ou bien ne se sont pas intéressé à lui. Néanmoins pour qu'il soit moins ''typiquement'' américain, mon père lui avait demandé de raser ses moustaches. Ensuite il y eu d'autres moments difficiles au passage de la ligne de démarcation. Enfin, grâce à l'aide magnifique et sans borne des cheminots de la SNCF tout s'est finalement déroulé sans histoire.

Epilogue
Nous n'avons jamais eu de nouvelles de James Robert Tooney. Il a peut-être su notre nom de famille, mais jamais celui du village où il avait été recueilli. Cependant ma mère a reçu en 1947 une distinction du Général Eisenhower pour l'aide apportée à l'un de ses ressortissants.



The President
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
has directed me to express to
GABRIEL BACHET
the gratitude and appreciation of the American people for gallant service in assisting the escape of Allied soldiers from the enemy

Dwight D. Eisenhower
DWIGHT D. EISENHOWER
General of the Army
Commanding General United States Forces European Theater

Après 1946, ma mère aurait pu engager des recherches auprès de l'Ambassade U.S. mais elle

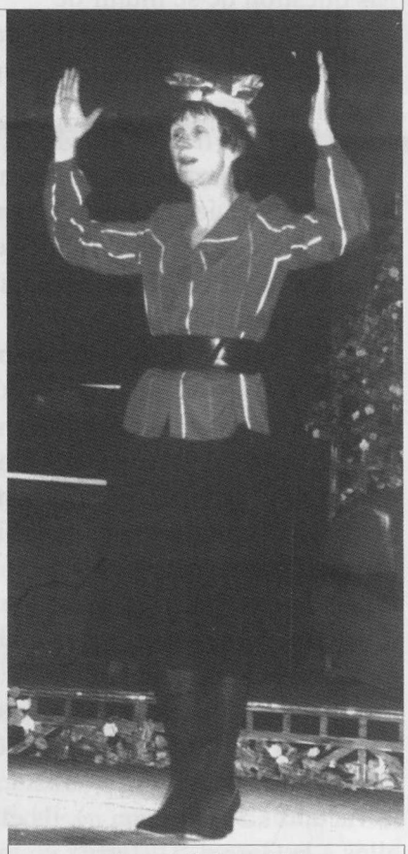
voulait oublier qu'à la suite de cet acte d'altruisme, mon père s'était engagé activement dans la résistance en adhérant au réseau de parachutage BOA et avait formé un groupe avec certains habitants du village[2]. Et tout ceci avait conduit à l'arrestation de mon père, à sa déportation et ma mère se retrouvait veuve à 37 ans avec 3 enfants .
Nous avons revu plusieurs fois M[elle] Fleury après la guerre mais sa tristesse fût grande et sincère quand elle apprit la fin tragique de mon père en déportation. Son intervention avait été d'un grand secours pour communiquer avec James et elle avait gardé un souvenir indélébile de cette période oh combien périlleuse ! !
Son voisin, le Dr Colovos qui fût son médecin traitant jusqu'à sa mort vers 1983 se souvient qu'elle en parlait parfois.

Conclusion
Et si c'était à refaire ?
Bien sur que nous le referions…
Mais 60 ans sont passés et nous avons fait l'Europe. Ceux que nos hommes politiques d'antan nous avaient désignés comme nos ennemis héréditaires sont maintenant nos alliés sinon nos amis et c'est tellement mieux ainsi. L'Europe n'est peut être pas l'organisation parfaite et ne le sera sans doute jamais. Elle est sans cesse critiquée par presque tous ses membres insatisfaits. Elle nous aura au moins crée 60 ans de paix…
Une paix que ne connaissent pas malheureusement de nombreux pays.
(1) *- Nom familier donné aux contrôleurs de district à la SNCF.*
(2) - le ***Plume = Tambour*** *n° 2 de Janvier 1996 – LA MEMOIRE VIVE Naissance d'un groupe de Résistance à Villiers : le BOA*
(3) - Service de Travail Obligatoire en Allemagne auquel étaient soumis les jeunes d'un certain âge.
(4) – Défense Contre Avion.
Bernard Bachet (Mars 2004)

L'orchestre







Spot à la télé

Théâtre du Grabuge salut de la troupe

Les acteurs du village

André et Christiane CHASTEL : CHAMBRES D'HÔTES

André et Christiane CHASTEL viennent de s'installer dans notre village et ont aménagé la fameuse maison ayant appartenu à la famille Pampin puis à Monsieur LAFORTUNE.

André CHASTEL, d'origine auvergnate ou plus précisément des confins de la Haute Loire, de la Lozère et de l'Ardèche, est né à MELUN et a habité à CHARTRETTES, ce qui le rapproche sensiblement de notre village.

Passionné de photos, (il démarre à onze ans), il a fait une grande partie de sa carrière chez KODAK et a parcouru la quasi totalité du monde, à l'exception de l'Extrême Orient, comme photographe de tourisme.

Christiane CHASTEL, née LEGALL, est aussi, bien que d'origine bretonne, francilienne, ayant longtemps habité à CHARTRETTES.
Ils ont deux enfants, Emmanuel et Delphine, l'un est graphiste et l'autre décoratrice et ils ont bien sûr aidé leurs parents à aménager l'ensemble de la maison dont les quatre superbes chambres d'hôtes à thèmes qu'ils ont ouvert au cours de l'été 2003.

Ils accueillent leurs hôtes de passage dans une très vaste salle conçue pour leur bonheur: ceux-ci y prennent leur petit-déjeuner (encore que pendant l'hiver ils sont admis dans la salle à manger privée des CHASTEL près d'un bon feu de bois dans la cheminée).
Il y a quatre chambres : « la chambre du photographe » qui comme son nom l'indique est vouée à la photo et celles que l'on y découvre sont superbes, la « chambre de musique » , « la chambre orientale » et « la chambre du voyageur ».
Chaque chambre est meublée avec un goût extrême et beaucoup de raffinement.

Aussi, affilié à la chaîne GÎTES DE FRANCE, ils ont reçu la qualification « 3 épis ».
Ils reçoivent pour la nuit et le petit-déjeuner. Table d'hôtes sur réservation.
Pour la qualité de la prestation, le prix de 60€ pour la chambre et le petit-déjeuner est extrêmement raisonnable.

Envoyez vos amis lorsque vous n'avez pas assez de place chez vous pour les recevoir !

Jean-Paul CLÉMENT



M. et Mme CHASTEL
« La Cerisaie »
10, rue de Larchant
77760 Villiers-sous-Grez
tel/fax: 01 64 24 23 71
e-mail: andre.chastel@free.fr

RUBRIQUE SCIENTIFIQUE

L'ORIGINE DE NOTRE ALPHABET

L'alphabet phénicien paraît être le plus ancien alphabet, connu à ce jour, dont les lettres correspondent à des sons par opposition aux idéogrammes, plus anciens, qui représentent des objets ou des idées. Il a probablement plus de 3000 ans. Ce sont les commerçants araméens qui avaient adopté cet alphabet qui le propagèrent, en même temps que leur langue, dans tout le moyen orient.
L'alphabet grec qui en est dérivé a pris diverses formes suivant les régions et les époques. Il s'est progressivement fixé au cours du 4ème siècle avant notre ère devenant ce que nous appelons le grec « classique », il a très peu varié par la suite.
Le tableau montre quelques unes des étapes (les lettres grecques signalées par un astérisque sont peu à peu tombées en désuétude).

Le rayonnement de la civilisation grecque a permis la transmission de cet alphabet dans toute l'Europe. Les Russes l'ont adopté avec très peu de modifications. Les Occidentaux l'ont plus notablement transformé.

Philippe ESCLANGON

	Alphabets phénicien archaïque	grec archaïque	grec classique
Alef			A α Alpha
Bét			B β Bêta
Guimel			Γ γ Gamma
Dalet			Δ δ Delta
Hé			E ϵ Epsilon
Waw			Ϝ ϛ Digamma*
Zayin			Z ζ DZéta
Ḥét			H η Eta
Ṭét			Θ θ THéta
Yod			I ι Iota
Kaf			K κ Kappa
Lamed			Λ λ Lambda
Mém			M μ Mu
Noun			N ν Nu
Samekh			Ξ ξ KSi
'ayin			O o Omicron
Pé			Π π Pi
Ṣadé			Ϻ ϻ San *
Qof			Ϙ ϙ Koppa *
Resh			P ρ Rô
SHin			Σ σ Sigma
Taw			T τ Tau
			Y υ Upsilon
			Φ ϕ PHi
			X χ KHi
			Ψ ψ PSi
			Ω ω Oméga

Bibliographie

HISTOIRE UNIVERSELLE DES CHIFFRES ou
LORSQUE LES NOMBRES RACONTENT LES HOMMES
de Georges IFRAH, édition Seghers, 567 pages.

MATHÉMATIQUES ET MATHÉMATICIENS
de Pierre DEDRON et Jean ITARD, édition Magnard, 430 pages

Du 30 avril au 9 mai

organisé par
la municipalité
et
les associations

Villiers-sous-Grez en fête

Vendredi 30 avril
20h30 La Catin de Venise par le Théâtre de l'Âne Vert, 8€ adultes, 6€ moins 16 ans, réservation :
Odile Lechevallier, tel 01 64 24 26 33

Samedi 1er mai
9h-16h30 Courses cycliste, départ devant le stade
11h30 Course populaire ouverte à tous
15h à 18h Grande braderie de livres au stade
18h Bonnes nouvelles à la bibliothèque
20h30 Soirée dîner cabaret, groupe de jazz, prix 15€,
réservation :
Sébastien Canac, tel 01 64 24 21 33,
Cyril Union, tel 01 64 24 25 60

Dimanche 2 mai
10h à 17h Peintres et photographes dans les rues et les cours, journée portes ouvertes. Toiles géantes au foyer pour artistes en herbe 1€.
18h Vente aux enchères des toiles géantes et pot de l'amitié.
9h30 Promenade des enfants aux 3 pignons, départ en voiture du tennis
12h30 Pique nique des enfants au tennis, apporté par les parents
14h à 16h Initiation au tennis des enfants
16h Goûter des enfants offert (tennis club)

Jeudi 6 mai
14h Promenade des Aînés, départ au foyer

Vendredi 7 mai
20h30 Spectacle comique en solo par Philippe Lemercier, 8€ adultes, 6€ -16 ans, réservation : Isa Mercure tel 01 64 24 26 97
Michelle Ferré, tel 01 64 24 24 11

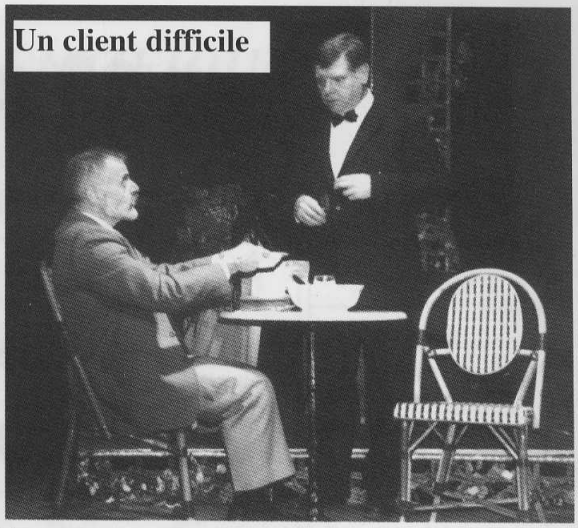
Samedi 8 mai
11h Cérémonie du souvenir—Remise de diplôme du travail—verre de l'amitié
14h Sortie mystère en forêt de Fontainebleau avec Bernard Bosque
15h à 18h Grande braderie de livres à la bibliothèque
Exposition photo salle des mariages.
Démonstration Wifi (internet) au foyer
Stand Sauvebois au foyer
20h30 Soirée dansante et costumée avec repas, thème « COUNTRY », 15€ adultes,
10€ de 5 à 12 ans, gratuit –5ans, réservation:
Richard Antoine, tel 01 64 24 25 15
Sylvie Lepage, tel 01 64 24 25 10

Dimanche 9 mai
11h Relais triathlon au stade, course à pied, roller, vélo, inscription sur place auprès d'Anne-Marie Thibaut ou Sylvie Lepage.
12h30 Verre de l'amitié, pique nique au stade, chacun apporte son déjeuner, boissons offertes par la municipalité
14h Tirs au but pour les plus de 6 ans
15h Atelier d'initiation à la jonglerie
18h Jongleurs de Nonville

Samedi 15 mai, soirée exceptionnelle
20h30 Récital chants français avec **Sophie Magnes** soprano, **Jacques Knut** piano



Le pia...pianiste



Un client difficile

M. Jacques RITT vend sa licence 4 : 7622,50 €
prix à débattre, tel : 01 64 24 21 36
exclusif Villiers-sous-Grez

CHASSE

Le 24/04/2004 une réunion de chasse est prévue au foyer rural de Villiers, salle des anciens à 20h30 :
Modification des statuts
Amélioration du règlement intérieur
Paiement des cotisations
Présence indispensable,
le Président Robert Fougères

CARNET

Naissances

Anissa El Housni	le 5 janvier
Cédric Boisseau	le 10 février

Décès

Edgar Hugues	le 19 mars
André Neveu	le 24 mars

BIBLIOTHÈQUE

Pensez à fréquenter notre bibliothèque qui recèle tant d'ouvrages de qualité.

Horaires d'ouverture :
mercredi 17h à 19h
samedi 17h à 18h

Agenda

Conseil Municipal (mairie 5 rue de Larchant, tel 01 64 24 21 03)
lundi 10 mai à 20h45

Pratique
Informations non reçues le 7 avril

Récréatif

jeudi 15 avril, 14h	Promenade des Aînés
jeudi 22 avril, 14h	Promenade des Aînés
30 avril au 15 mai	Villiers-sous-Grez en fête, voir annonce
jeudi 20 mai, 12h	Repas des Aînés (20 ans des tabliers noirs)
samedi 19 juin, 21h	Fête de la musique (Amicale)
mardi 13 juillet, 21h	Soirée
mercredi 14 juillet, 12h	Déjeuner champêtre devant le foyer

Transport à Villiers-en-Bière
jeudi 29 avril, 9h55
jeudi 27 mai, 9h55

Transport par M. & Mme Ritt

Villiers-en-Bière
départ "centre" 9 h 55,
"Croix-Lambert" 10 h.
retour Villiers 14 h 30.
Retenir sa place avant le 20 de chaque mois auprès de Mme Larchevêque au 01 64 24 27 85.

Nemours, le mercredi
départ "centre" 8 h 45,
"Croix-Lambert" 8 h 50.
retour Villiers 11 h 30.

Bus pour Fontainebleau le vendredi
départ "centre" 9 h 00
"Croix-Lambert" 9 h 05
retour Villiers 11 h 45

Toutes les lignes de ramassage scolaire sont ouvertes à tous, il suffit de payer sa place.